



University of
Massachusetts
Amherst

Les Reves / Dreams

Item Type	multilingual_poetry;article
Authors	Pratto, Kelsey
Download date	2024-12-06 10:19:07
Link to Item	https://hdl.handle.net/20.500.14394/35896

Les Rêves

Vous n'êtes pas en cela par vous-même.
Laissez-moi sortir de cette tension
Laisse-moi aller, aller loin d'ici
Soyez le premier à toucher le ciel
Et si vous enlevez mon rire
Ou vous disposerez ma douleur le long du plancher ?
Et si le monde commence à mourir avec moi
Donnons-leur un spectacle final

Nous marchons dans des lignes simples sur des trottoirs glaces que
le plus longtemps.
Nous allumons nos rails et
Escaliers mécaniques roulé plus froides que les trottoirs.

Ce ciel de la ville cassée longe les bords de mes rêves.
Bonjour Ange, dis-moi que tu m'aimes.
Dis-moi ou nous devrions descendre de ce train

Dis-moi nous allons maintenant.

Et en ce moment il n'y a rien d'autre que je préfère faire.
Nos mémoires nous blanchet dans une épaisse couche de chagrin et
de la graisse.
Cadavres d'acier tendent leurs doigts avides
Il atteint à l'intérieur et soudain, il ne fait pas mal tellement
Comme la glace les mains froide caresse votre peau brule

C'est si vous avez réussi a garder votre peau, bien sur.
Et après avoir vu l'épave de cette ville est devenue, a quoi ca sert de
rester ?
Et si le monde meurt avec moi, aucun de vous ne sera plus exister

Ce ciel de la ville cassée longe les bords de mes cauchemars

Kelsey Pratto

Dreams

You're not in this by yourself
Let me break this tension
Let me go, go away from here
Be the first to touch the sky
And if you take away my laughter...
Or will you lay my grief out along the floor?
And if the world starts to die with me
Let's give them one last show

We walk in single lines along sidewalks that iced over long ago.
We light our rails and
Ride escalators colder than the sidewalks.

This broken city sky runs along the edges of my dreams.
Hello Angel, tell me that you love me.
Tell me when we should get off this train

Tell me we go now.

And in this moment there's nothing else I'd rather do.
Our memories blanket us in a thick layer of grief and grease.
Steel corpses stretch out their greedy fingers
It reaches in and suddenly it doesn't hurt so much anymore
As ice cold hands caress your burning skin

That's if you've still managed to keep your skin, of course.
And after seeing what a wreck this city has become, what's the point
in staying?
And if the world dies with me, none of you will exist anymore

This broken city sky runs along the edges of my nightmares.